

Hommage

À l'occasion des 90 ans de la mort d'Hélène Boucher, enfant du pays, Yermenonville met en exergue, ce dimanche, l'aviatrice et trois de ses compagnes d'aventure qui ont en commun d'avoir volé sur des avions Caudron : Bessie Coleman, Adrienne Bolland et Maryse Bastié. Christine Debouzy, présidente de l'Association française des femmes pilotes, et l'eurléenne Catherine Maunory, championne du monde de voltige, sont les marraines de cette journée sous la houlette des Amis d'Yermenonville.

Laurence Gélinaud
laurence.gelinaud@centrefrance.com

Elles partagent la même passion, celle de voler. Pourtant, l'aviation ne compte que 10 % de licenciés. « Le monde de l'aviation est conçu par des hommes pour des hommes », note Christine Debouzy, présidente de l'Association française des femmes pilotes, deuxième femme commandant de bord sur Airbus A380 chez Air France (lire ci-dessous) qui a vu évoluer les choses depuis son entrée dans la compagnie en 1985.

Pionnières

Parmi les pionnières de l'aviation, Hélène Boucher, indissociable de la commune de Yermenonville où ses parents avaient une maison de campagne. Née en 1908, la pilote, qui a fréquenté l'école communale, aimait se ressourcer dans ce hameau de Boigneville. Après avoir décroché son brevet de pilote en 1931, elle a connu une brève mais exceptionnelle carrière d'aviatrice jusqu'à son accident fatal, le 30 novembre 1934, dans les Yvelines (lire ci-contre).

À la vente de la maison familiale, sa sœur a fait don à la commune de documents et d'objets personnels d'Hélène Boucher qui sont présentés, depuis 2019, au sein de la mairie. Depuis, Les Amis d'Yermenonville entretiennent la mémoire de cette femme, aviatrice, pionnière et féministe. ■



Quand piloter se

Ces quatre aviatrices, auxquelles il sera rendu hommage ce dimanche à Yermenonville, ont en commun d'avoir volé sur un Caudron. Et, au-delà, le fait de partager des valeurs communes d'engagement.

Hélène Boucher

Née en 1908 à Paris, Hélène Boucher a souvent séjourné à Boigneville, hameau de la commune d'Yermenonville, où ses parents avaient une maison. Elle découvre

l'aviation lors d'un baptême de l'air à Orly (Val-de-Marne) en juillet 1930 où elle rencontre le président de l'Aéroclub des Landes de Mont-de-Marsan, qui lui offre une bourse pour apprendre à piloter. Titulaire de son brevet de pilote en 1931, elle connaît une brève mais exceptionnelle carrière d'aviatrice : raids, meetings aériens, haute voltige, record mondial d'altitude, records mondiaux de vitesse (aux commandes du Caudron Renault Rafale, un des meilleurs avions du moment), jus-

qu'à un fatal accident le 30 novembre 1934, près de Guyancourt (Yvelines).

Elle a milité pour le droit de vote des femmes aux côtés d'Adrienne Bolland et Maryse Bastié, sur l'aviation de Louise Weiss. La femme la plus rapide du monde, comme on la présentait en 1934, a été la première femme à recevoir un hommage national aux Invalides avant d'être inhumée au cimetière d'Yermenonville. ■

Bessie Coleman

Née le 26 janvier 1892 à Atlanta (États-Unis), cette aviatrice américaine est la première femme noire au monde à pouvoir piloter et la première personne d'origine afro-américaine et américaine à détenir une licence de pilote, qu'elle a obtenue en 1921. Dans un pays très marqué à cette époque par la ségrégation raciale, aucune école de pilotage n'accepte d'enseigner à Bessie Coleman les bases du pilotage. Elle apprend donc à



PILOTES. Hélène Boucher (photo : Lucien Chauvard), Bessie Coleman, Adrienne Bolland et Maryse Bastié : quatre femmes précurseuses (de gauche à droite). PHOTOS : COLLECTION LES AMIS D'YERMENONVILLE

lieutenant pilote Louis Bastié et obtient son brevet de pilote à Bordeaux (Gironde) le 29 septembre 1925. Une semaine après, elle passe avec son avion Caudron G.3 sous les câbles du pont transbordeur de Bordeaux. Venue à Paris, elle établit un premier record féminin homologué de distance (1.058 km) en 1928. En 1929, elle établit un nouveau record de France féminin de durée de vol (10 h 30), et un record international féminin de durée (26 h 44). Ce record lui a été repris en 1930 par Léna Bernstein (35 h 45). Elle le récupère le 2 septembre 1930 après 37 h 55 de vol. Elle établit ensuite un record de distance avec 2 976 km sur le parcours Paris - Uring (URSS).

Encouragée par Mermoz, qui lui fait faire avec lui un aller-retour, elle s'attaque à la traversée de l'Atlantique Sud. Un mois à peine après la disparition de Mermoz, le 30 décembre 1936, elle traverse l'Atlantique de Dakar à Natal, seule à bord d'un Caudron Simoun.

Lors de l'offensive allemande de mai 1940, elle offre ses services à la Croix-Rouge. Lors du départ d'un train vers l'Allemagne, elle est bouclée par une sentinelle allemande et se fracture le coude droit. Elle en garde une invalidité et ne pilote plus.

conjugue au féminin

Adrienne Bolland
Née le 25 novembre 1895, à Arcueil (Val-de-Marne), elle décide, après la Première Guerre mondia-

le, de devenir pilote en profitant d'une prime offerte par le gouvernement. Elle commence sa formation d'élève pilote en 1919, à l'École de pilotage Caudron du Crotoy (Somme). Élève brillante, elle obtient son brevet de pilote le 6 février 1920. Embauchée par Caudron, elle réussit, le 25 août 1920, la première traversée féminine de la Manche depuis la France. L'exploit qui la rend célèbre est sa traversée de la cordillère des Andes, le 1^{er} avril 1921, à bord d'un modeste avion Caudron G3 de 80 ch,

qui a un énorme retentissement. Elle détient notamment le record de 212 loopings d'affilée. En 1931, elle assiste aux épreuves de brevet de pilotage d'Hélène Boucher, et l'encourage vivement. Femme de caractère, militante féministe (comme Hélène Boucher et Maryse Bastié), elle a renoncé au pilotage pour raisons de santé. Très proche de Jean Moulin, Adrienne Bolland a participé au recrutement des pilotes pour l'escadille España, montée par André Morlaix pour soutenir les républi-

cains espagnols. Au cours de la Seconde Guerre mondiale, elle s'est engagée dans la Résistance avec son mari et a continué à militer pour la défense des droits des femmes avant de mourir le 18 mars 1975.

Maryse Bastié

Née à Limoges (Haute-Vienne) le 27 février 1898, elle était, adulescente, ouvrière dans une usine de chaussures. Elle découvre l'aviation par son mariage avec le

Sous couvert de son activité à la Croix-Rouge, elle recueillait des renseignements sur l'occupant.

En 1931, elle entre au service de relations publiques du Centre d'essais en vol. Lors d'une de ses missions, elle trouve la mort dans l'accident d'un Morallas, après un meeting aérien à l'aéroport de Lyon-Bron (Rhône), le 6 juillet 1952.

Maryse Bastié est enterrée à Paris, au cimetière du Montparnasse.

Un dimanche autour de l'aviation à Yermenonville

La journée d'hommage aux femmes pilotes se déroule ce dimanche, de 10 h 30 à 18 h 30. Catherine Maunory, présidente de l'Aérodrome de France, championne de haute voltige, et Christine Debouzy, présidente de l'Association française des femmes pilotes, sont les deux marraines de cette journée.

• Films consacrés aux femmes pilotes des années trente (documentaires de 52 minutes projetés dans le Cinéma-bile).

• Leno, par Hélène Boucher, de Mike Baudonq (11-12 heures) ; Bessie Coleman (première femme pilote noire américaine, brevetée en France au Crotoy à l'école Caudron), d'Olivier Sarrazin (13 h 30-14 h 45) ; Le ciel est à elles (Adrienne Bolland, Maryse Bastié, Hélène Boucher), de Valérie Manns (14 h 45-16 heures).

• Interview d'Adrienne Bolland (document original non publié de 16 heures à 17 h 30)

• Visites guidées de l'espace muséal Hélène-Boucher (mairie d'Yermenonville, à 11 heures et 12 h 30.

• Réalisation d'une fresque sur toile en public par un groupe de graveurs sur le thème des femmes pilotes, à partir de 12 heures.

• Vente de livres consacrés aux femmes pilotes.

• Première présentation et vente (20 €) d'Hélène Boucher, la passion des airs, ouvrage publié pour la première fois, chez un éditeur local, Ella éditions, les écrits d'Hélène Boucher, le récit de son raid Paris Saïgon et son texte en faveur du vote des femmes.

Village de l'aviation

Stands d'associations du monde de l'aéronautique : Association française des femmes pilotes (AFFP), association Les Amis d'Yermenonville, aéroclubs, Cercle philatélique chartrain (documents relatifs à l'aviation), clubs de modélisme (maquette d'avions), simulateur de vol prêt par l'Anoraac (Association nationale des officiers de réserve de l'armée de l'air et de l'espace), expositions sur les femmes pilotes, exposition sur les pilotes de montgolfière, Airplane légende, réalisation d'avions en



Hélène Boucher au poste de pilotage.

papier, exposition d'aquarelles de Bruno Sari, etc.

• Conte et gravure avec Ethel Balogh Daroczy, de 11 à 17 heures. Exposition rétrospective des travaux réalisés par les élèves lors des ateliers dans les écoles dans le cadre d'un projet artistique et culturel de territoire : cinq classes des communes de Bailleau-Armenonville, Ymeray, et des regroupements pédagogiques de Saint-Piat et Yermenonville. Ces élèves ont visité le musée Hélène-Boucher, participé aux ateliers et ont réalisé des cartes postales sur le thème des "Femmes oseuses" comprenant au recto une gravure et au verso un petit récit.

Les visiteurs pourront assister à une démonstration de la technique de la linogravure, l'encre et l'impression des cartes postales avec des tampons timbres, ainsi qu'à deux séances de conte (50 minutes) : Voyage autour du monde à 14 et 16 heures.

• Tombola. À gagner, notamment, un voyage en montgolfière et un baptême de l'air en planeur. Tirage à 17 h 30. ■

Pratique. Dimanche 16 juin, sur le stade d'Yermenonville. De 10 h 30 à 18 h 30. Entrée gratuite. Restauration sur réservation au 06.24.35.34.35.



Mémoire

Michèle et Michel-Henri Gensbittel participent à faire vivre l'histoire de Yermenonville et la figure d'Hélène Boucher. Avec Les Amis d'Yermenonville, ils entretiennent notamment l'espace muséal et animent des conférences thématiques liées à l'aviatrice dont les prochaines auront lieu au Campo, à Chartres, le 26 juin, avec "La passion des airs", et le 7 août, avec "Hélène Boucher intime". ■

REPÈRES

FEMMES. Les premières associations pour la reconnaissance des femmes pilotes ont été créées dès les années 1930 : l'Américainne Amelia Earhart a fondé les "99" en 1930, le Royaume-Uni a suivi en 1955 avec la "British Women's Pilot Association" et l'Allemagne en 1968 avec la "Vereinigung Deutscher Pilotinnen". Le 29 juin 1971, est née l'Association des pilotes françaises (APF) sous la présidence de Marie-Joséphine de Bouregard. ■

AVIATION PROFESSIONNELLE CIVILE. En 1968, Jacqueline Dubut a été la première femme pilote de ligne à Air Inter. Le 13 janvier 1973, l'APF obtient l'autorisation pour les femmes de se présenter au concours de l'École nationale de l'aviation civile (Enac). En 1974, Patricia Hoffner présente le concours qu'elle est la seule femme à obtenir.

nir. En 1975, Danièle Decur, membre de l'APF, est la première femme à devenir commandant de bord à Air France. ■

Christine Debouzy

Deuxième femme pilote qualifiée sur A380 chez Air France, elle est aujourd'hui instructrice et continue de voler sur un avion qu'elle a construit. Elle qui a commencé à piloter en 1981 reconnaît qu'il a fallu « faire ses preuves en tant que femme vis-à-vis de certains. Au fil du temps, certaines portes se sont ouvertes, les mentalités commencent à évoluer ». Christine Debouzy, avec son Association des pilotes françaises, s'attelle à « faire sauter les verrous et à briser ce plafond de verre qui demeure ». ■



Source : Association française des femmes pilotes.